

A Villeurbanne, le quartier des Gratte-Ciel comme terre d'expérimentation pour de nouveaux modèles de logistique



© Audrey Desfève - Jean-Charles Kohlhaas, vice-président de la Métropole de Lyon en charge des déplacements ; Béatrice Vessiller, vice-présidente de la Métropole de Lyon en charge de l'urbanisme et du cadre de vie ; Agnès Sindou-Faurie, directrice régionale adjointe de la Banque des territoires ; et Cédric Van Styvendael, maire de Villeurbanne, lors de la signature de la convention.

A l'horizon 2026, le **quartier des Gratte-Ciel à Villeurbanne** va doubler de surface. 855 nouveaux logements, 15 800 m² de commerces et 4 900 m² d'activités vont voir le jour. Alors c'est sûr, dans les années à venir, "Villeurbanne sera en chantier. Il faut trouver des solutions pour minimiser les nuisances", a indiqué le maire **Cédric Van Styvendael**, mardi 17 janvier.

Ce jour-là marquait, en effet, la signature de la convention entre la Métropole de Lyon et la Banque des territoires, officialisant l'incubation du projet "**Logistique en quartier dense**", sur la ZAC des Gratte-Ciel, issu de l'appel à manifestation d'intérêt "Démonstrateur de la ville durable" de [France 2030](#).

Concrètement, après une première phase d'études, des expérimentations vont être testées dans la **ZAC des Gratte-Ciel**, sur de nouveaux modèles de "*logistique sobre et décarbonée*". Il s'agit de repenser les flux sur deux axes : [la logistique de chantier](#), lors de la phase de travaux (2023-2026) et la logistique urbaine.

[L'entreprise Rexel France inaugure un méga centre logistique à Miribel](#)

Dans le quartier Gratte-Ciel, un chantier plus sobre et plus performant

Pour que les chantiers soient plus sobres et plus performants, plusieurs pistes sont envisagées. Notamment "*réduire les flux de camions en massifiant l'approvisionnement*", a précisé Béatrice Vessiller, vice-présidente de la **Métropole de Lyon** en charge de l'urbanisme.

Comment ? En étudiant notamment la mise en place d'une **plateforme de stockage des matériaux mutualisée**. L'utilisation d'engins de chantier bas carbone et l'usage des mobilités décarbonées seront aussi au centre des réflexions, tout comme la venue des ouvriers sur le chantier : mobilités douces ou décarbonées ? Covoiturage ? Transports en commun ? Sur l'aspect sobriété, [le réemploi des matériaux de construction](#) sera, bien entendu, favorisé.

Villeurbanne : quelle logistique urbaine en 2026 ?

Quid de la **logistique urbaine**, question cruciale quand 40 nouveaux commerces seront en activité à partir de 2026 ? Là aussi, l'objectif est de

réduire l'impact environnemental des livraisons et garantir des espaces publics apaisés et agréables. Parmi les pistes étudiées, on peut citer la création d'un **espace de logistique de proximité** (ELP), vers lequel seront acheminées toutes les marchandises avant que la livraison du dernier kilomètre ne soit assurée en vélo cargo. Des aires de stationnement dédiées aux artisans seraient également aménagées. Une conciergerie urbaine, avec services aux habitants, pourrait aussi voir le jour.

Villeurbanne : quartier Saint-Jean, top départ pour la rénovation urbaine

Pour évaluer ces expérimentations, un comité scientifique - avec notamment le Laboratoire économie transport (LAET) - et un comité des usagers seront mis en place. Le projet est financé à 50 % par la **Banque des territoires**, qui opère pour le compte de l'Etat : 500 000 euros pour les études et 10 millions d'euros pour les investissements futurs. Le reste sera financé par les collectivités, Métropole et Ville de Villeurbanne en tête. Si ce modèle de logistique urbaine fonctionne, il pourrait être amené à être dupliqué ailleurs.

